

## Classe d'allemand "fonctionnelle mobile"

La classe "fonctionnelle mobile": elle est *fonctionnelle*, c'est-à-dire que les élèves maîtrisent (ou apprennent à maîtriser) le langage fonctionnel, celui qui sert à communiquer ou à contourner des problèmes d'ordre linguistique sans avoir recours à la langue maternelle. Elle est *mobile*, car son emploi du temps sera variable, pour travailler avec un groupe issu d'une classe différente, a priori des élèves plus âgés.

**Situation de départ** : un groupe d'élèves a travaillé en Seconde sur l'autonomie fonctionnelle: les résultats sont probants, presque spectaculaires, et surtout les élèves sont très motivés pour continuer. Réintégrer ce groupe homogène dans une classe normale était synonyme de régression et d'ennui.

**Le projet** est donc d'aller plus loin en Première en imaginant un mode de travail innovant: permettre à l'emploi du temps de varier pour travailler quelques heures par trimestre avec des élèves de classes différentes. Restait à imaginer un mode de travail adapté et intéressant pour les participants. Autre but: remédier au petit problème de cette classe: un vocabulaire général à enrichir. Remarque: ce projet ne pouvait se faire qu'avec une sélection d'élèves, ici un groupe qui a déjà "fait ses preuves".

**Cette année**, le groupe "projet", 8 élèves de LV1, a travaillé quelques heures avec des Terminales LV3 d'un bon niveau, formées dès la Seconde au langage fonctionnel. (Ce pourrait être possible, selon les années, avec des Term LV2, voire LV1). J'ai appelé ces cours des "**cours croisés**", les élèves de Première formant la "**classe basse**", les Term la "**classe haute**".

**Une heure de cours croisé** se déroule de la façon suivante:

Chaque élève de la classe basse reçoit un sujet qu'il devra traiter par écrit. C'est une question, différente pour chaque élève, de jugement personnel portant sur un texte inconnu, mais les élèves ont, face à eux, là où se trouve d'habitude le professeur, deux élèves \* de la classe haute qui ont étudié ce texte pour le présenter au bac. La classe basse pose des questions sur le texte pour le découvrir et pouvoir traiter la question de l'écrit. Cette partie, question et prises de notes, dure à peu près 30 mn. Le professeur, qui se tient au fond de la classe, près d'un petit tableau pour noter éventuellement des mots, n'intervient qu'en cas de besoin. En fin d'heure, les élèves rédigent leur texte, tout en ayant le droit de poser une question supplémentaire si besoin est, ce qui est rare. Les élèves de la classe haute ont eux aussi une question à traiter sur leur texte.

\* un essai a été fait avec 3 élèves

### **Evaluation**

Elle est aisée. Le professeur attribue une note d'oral ( prise de parole, qualité de la langue, pertinence, autonomie langagière...) à chaque élève ... qui aura aussi une note d'écrit pour le travail rendu.

Cette année, une collègue est venue assister à ces heures croisées et a évalué les élèves. C'est encore mieux!

### **Premières constatations**

Les élèves jouent globalement le jeu avec sérieux et plaisir (j'ose le dire) malgré le stress de la notation.

Un sondage amène les informations suivantes:

-cette activité est perçue comme "un peu plus *stressante*" qu'un cours traditionnel, mais plus *intéressante* ( parce que différente, je suppose...). Dans la classe basse, pour 7 élèves sur 8, elle

revêt même un *aspect ludique*! ( le huitième élève ne connaissait peut-être pas le sens du mot "ludique").

-les élèves aimeraient travailler selon ce mode en moyenne 5 fois par trimestre (les réponses vont de 3 fois par trimestre à 1 fois par semaine!).

-la classe basse et la classe haute ne voient pratiquement que des avantages à ce type de travail ( les seuls inconvénients relevés sont le manque de temps parfois pour finir la rédaction , ainsi que, pour un seul élève, le fait d'être noté).

**Surprise heureuse** : dès la fin du premier essai, les élèves de la classe haute, enthousiastes, ont été demandeurs d'autres cours croisés. ( je développerai leurs raisons dans la monographie)

**Mes impressions :**

Elles sont excellentes.

C'est un travail inédit, intéressant pour tout le monde, donnant de bons résultats, et auquel les élèves adhèrent pleinement. (Je cite une élève:"Ca donne envie de travailler et d'apprendre l'allemand.").

Durant tous ces cours croisés, je n'ai fait qu'une intervention en français ! Quant au recours au français de la part des élèves, ils ont été inexistantes.

**Mes réserves :**

Cette activité semble difficile à diversifier ou à moduler. Les questions données à traiter se ressemblent d'un texte à l'autre ... mais le texte change !

L'enrichissement du vocabulaire n'est pas au rendez-vous. Les élèves sont "fonctionnels" pour poser des questions, mais pas pour expliquer du vocabulaire allemand à quelqu'un qui ne le connaît pas!

Ce serait un autre but d' "autonomie langagière" .

**Les inconvénients :**

Le nombre d'élèves est obligatoirement restreint: pas plus de 8 pour la classe basse, 2 pour la classe haute. C'est le prix de la réussite.

Cette expérience n'est pas non plus renouvelable à l'aveugle: il faut connaître et motiver les participants. Ce que j'ai fait cette année était impossible avec la classe précédente et la suivante.

**Pour la suite** , j'essaierai l'an prochain de diversifier, approfondir et "formaliser" ce type de travail avec des classes non préparées. Les résultats ne pourront être les mêmes, mais il y a des choses à faire... J'essaierai aussi de faire appel à plusieurs classes hautes. (Ca pourrait même se faire avec des élèves d'un autre établissement !)

**Conclusions:**

C'est un excellent travail pour des groupes sélectionnés.

Ce mode de fonctionnement me semble avoir sa place dans des classes dites "européennes" un tant soit peu ambitieuses.

Quel plaisir de voir le résultat !